

Adaptation, mise en scène

Laëtitia Pitz
D'après le roman éponyme de
Thierry Froger (Éd. Actes Sud,
2016)

Composition, musique Camille
Perrin

**Collaboration artistique,
scénographie, vidéos** Anaïs
Pélaquier

Avec Didier Menin, Anaïs
Pélaquier, Camille Perrin

Assistanat mise en scène Suzie
Colin

Création lumières Christian
Pinaud

**Régie lumières & dispositif
vidéos** Florent Fouquet

Montage vidéo Morgane Ahrach

Régie son Marc Doutrepoint

Régie générale Ruben Trouillet

Costumes Stéphanie Vaillant

Production & diffusion Isabelle
Busac

Relation presse Isabelle Muraour
/ ZEF

Production compagnie Roland
furieux

Coproduction La Cité musicale
– Metz

Coréalisation Théâtre
L'Échangeur – Cie Public Chéri

Soutiens en résidences NEST –
CDN Transfrontalier de Thionville
Grand Est, SIMONE – camp
d'entraînement artistique à
Châteauvillain, Agence culturelle
Grand Est au titre des dispositifs
«Résidence de coopération» et
«Tournée de coopération»

Aides à la reprise 2025 DRAC
Grand Est, Région Grand Est
et CCAM – scène nationale de
Vandœuvre-Lès-Nancy

Soutiens de la SPEDIDAM et de
l'ADAMI.

La compagnie Roland furieux
est conventionnée par la DRAC
Grand Est, la Région Grand
Est et la Ville de Metz. Elle est
soutenue par le Département de
La Moselle.

Crédit photo Jean Valès

bientôt sur scène

12-16 NOVEMBRE
Arras Théâtre

le songe d'une nuit d'été

William Shakespeare .

Arnaud Anckaert

Arnaud Anckaert et le Théâtre du
Prisme proposent une adaptation
contemporaine du *Songe d'une
nuit d'été*, comédie classique de
Shakespeare qui mêle théâtre et
magie dans un éloge du désir et du
libre-choix.

20 & 21 NOVEMBRE
Douai Hippodrome

f*cking future

Marco da Silva

Ferreira

Le chorégraphe portugais
s'attaque à la guerre et à ses
codes, à l'image de la virilité, sur
fond de techno industrielle et
de fanfares militaires... Il bat en
brèche les carcans qui façonnent
nos corps et nos identités,
laissant apparaître une autre
masculinité, plus inclusive, plus
humaine.

les
multipistes
rencontre avec
le cirque contemporain

du
02.12.25
au
14.01.25

17^e
édition

au cinéma TANDEM

13 NOVEMBRE, 18:00

visages villages

Alberto Rodrigues

Agnès Varda & JR

Agnès a choisi le cinéma. JR a
choisi de créer des galeries de
photographies en plein air.

Quand Agnès et JR se sont
rencontrés en 2015, ils ont aussitôt
eu envie de travailler ensemble,
tourner un film en France, loin des
villes, en voyage avec le camion
photographique (et magique) de JR.

12-18 NOVEMBRE

l'étranger

François Ozon

Alger, 1938. Meursault, un jeune
homme d'une trentaine d'années,
modeste employé, enterre sa mère
sans manifester la moindre émotion.
Le lendemain, il entame une liaison
avec Marie, une collègue de bureau.
Puis il reprend sa vie de tous les
jours. Mais son voisin, Raymond
Sintès, vient perturber son quotidien
en l'entraînant dans des histoires
louches jusqu'au drame, sur une
plage, sous un soleil de plomb...



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience !

T

billetterie@tandem.email
09 71 00 56 78
www.tandem-arrasdouai.eu



62

Pas-de-Calais
Ma Département

Nord
Le Département est là



TANDEM

sauve qui peut (la révolution)



Compagnie Roland furieux, Laëtitia Pitz
d'après le roman de Thierry Froger

Laëtitia Pitz

Après une formation à l'École Florent et au Théâtre des 50 d'Andréas Voutsinas, Laëtitia Pitz crée la compagnie Roland furieux en Lorraine, elle y découvre la musique improvisée et à partir de la création *Exterminez toutes ces brutes*, l'odyssée d'un homme au cœur des ténèbres et des origines du génocide européen, d'après Sven Lindqvist et Joseph Conrad, elle s'intéressera plus particulièrement au rapport texte et musique. Elle a travaillé avec la compagnie 4L 12, avec Patrick Haggiag qu'elle invite à mettre en scène *Soie* d'Alessandro Barrico (2007), *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov (2009), *Manque* de Sarah Kane (2013) et *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett (2017) au sein de la compagnie Roland furieux. Sa rencontre avec Xavier Charles, clarinettiste, improvisateur et compositeur conforte le champ d'écriture où texte et musique vont se côtoyer. Ils initient ensemble un processus de recherche autour de la voix post-exotique d'Antoine Volodine qui aboutira aux créations *Mevlido appelle Mevlido* (2016) et *Danse* avec Nathan Golshem (2018). Ils conçoivent en 2021 une partition science-fictionnelle pour voix parlées et ensemble instrumental à partir du roman d'Alain Damasio *Les Furtifs*. En 2019, elle adapte et crée pour la première fois le roman de Didier-Georges Gabily *L'Au-delà*. Elle est l'auteure et interprète de *Perfidia*. Elle crée en 2023, *Sauve qui peut (la révolution)* d'après le roman de Thierry Froger. Elle est invitée par l'IRCAM avec Xavier Charles à composer une Musique-Fiction, elle a choisi l'adaptation d'un ouvrage de Erri De Luca, *Sur la trace de Nives*. A l'automne 2026, elle créera *Antigonick* de Anne Carson avec le compositeur norvégien Christian Wallumrød.

Laëtitia Pitz reçoit le 17 juin 2024 le prix SACD Nouveau Talent Théâtre

Interview de Laëtitia Pitz

Comment est née votre envie d'adapter le roman de Thierry Froger ?

L. P. : Le livre développe une fantaisie : lors du bicentenaire de la Révolution française, Jack Lang aurait eu la belle idée de proposer à Jean-Luc Godard de réaliser un film pour commémorer l'événement. Dans ce qui nous inspire et nous obsède, à la lecture d'un livre, il y a une phrase, une image, une figure. Ce qui a ouvert mon imaginaire dans le roman de Thierry Froger, c'est la mise en relation du geste de création de Jean-Luc Godard avec le grand mouvement chaotique, créateur lui-même, qu'a été la Révolution française. Ainsi que le collage des figures de Godard et de Danton : j'y ai aussitôt lié, dans l'aréopage qui m'est coutumier, deux acteurs, deux corporalités, Didier Menin et Camille Perrin, à même de jouer avec de telles personnalités.

Le spectacle est truffé de documents hétéroclites qui débordent le récit adapté.

L. P. : J'ai très vite eu besoin de poser une recherche documentaire autour des deux pôles qui sous-tendent le roman : Jean-Luc Godard et la Révolution française. Celle-ci est progressivement devenue brouillonne, rhizomique, me conduisant rarement où je voulais aller, m'égarant plutôt invariablement sur des chemins de traverse, des coulisses étrangement fréquentées. Un assemblage buissonnier d'archives, de l'iconographie, de la radio, et bien sûr des films, notamment ceux de Godard, des ouvrages de Georges Didi-Huberman, Alain Damasio, Bernard Stiegler et de Sophie Wahnich, ou encore *La Mort de Danton* de Georg Büchner. Cela a formé un atlas, sorte de plateau imaginaire commun, de nourritures électives, à partir duquel nous avons déployé une nouvelle fragmentation de l'histoire que propose Thierry Froger. *Sauve qui peut (la révolution)* est la narration improbable d'une histoire qui cherche à se construire sans y parvenir, qui vibre de ce désir de se constituer. Nous entrons dans la fabrique de l'écriture, dans la quête

qui permet d'avancer peu à peu vers l'apparition du sens, qui n'est jamais acquis. Je crois que si Godard a tant exploré cette théâtralité du fragment, c'est qu'il cherche toujours un espace ouvrant, potentiel, parce que le sens n'est pas donné d'emblée. Il ne s'exhale qu'en étant mis en jeu.

Que représente pour vous la Révolution française ?

L. P. : C'est un des moments de l'Histoire où la richesse de la conflictualité des discours me paraît sans égale - ce qui est éminemment théâtral - dans un grand mouvement politique de basculement. Quels sont les mots qui peuvent remettre en mouvement, insuffler de la ressource ? Les mots qui vont ouvrir des imaginaires - et cela aussi concerne le théâtre. Le politique est une chose ancrée à l'intérieur de nous ; on fait tout pour nous persuader du contraire, mais le politique nous appartient, c'est un fondement de l'être.

La partition musicale est foisonnante et très fantaisiste, comment a-t-elle été composée ?

L. P. : Elle est principalement l'œuvre de Camille Perrin, compagnon de longue date, avec lequel j'ai ouvert le champ musical dans mon processus de travail, et qui a fait partie de cette extraordinaire inventivité de la scène de musique improvisée, fondamentale dans mon parcours. Avec Camille, nous avons (re)goûté toutes les pépites au sein de l'œuvre de Jean-Luc Godard, que l'on avait envie de revisiter avec le spectateur, qu'il soit émule ou néophyte de cette œuvre. À partir du travail de Godard, Camille a laissé infuser sa propre musique, actant que nous allions vers un accompagnement en collage-montage. On y trouve des compositions de Camille, contrebasse, clarinette, électronique, sur lesquelles se tissent des mouvements sonores d'autres compositeurs. Il y a eu aussi très vite l'idée de jingles, propres au monde de la radio, de l'épisode, puisqu'il y en a quatre dans le spectacle. Ainsi, il y a des bandes enregistrées et Camille opère des collages sonores en direct, tout en interprétant différents protagonistes de l'histoire.

[...] *Propos recueillis par Tony Abdo-Hanna en mars 2025*